54me Année — Nouvelle série — No 200 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 5 francs SAMEDI 12 NOVEMBRE 1949.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an : 200 francs
C. C. P. M.-PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

Administration-Rédaction : Télé. 1.48
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 20 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

Simple Récit pour l'Anniversaire du 11 Novembre et du 1er Armistice...

Vive M. le Maire !

La fête continue... et qu'on ouvre le bal !...

En cette journée de commémoration j'ai voulu donner un mot de Souvenir à ceux de nos camarades qui sauvèrent — il y a trente ans — la Patrie et tombèrent pour Elle au Champ d'honneur. Je ne ferai point ici la moindre grandiloquence et je vous ai promis une très simple anecdote. La voici, et dans sa très brève simplicité !

L'héroïsme Français n'aima jamais l'ostentation et bien souvent s'enveloppe et se recouvre d'une certaine gouaille et qui en reste comme la Pudeur et l'Excuse.

C'était en Juin 1916 et, malgré mon âge, je me trouvais dans un régiment d'active. Je servais dans les Mitrailleurs et ne commandais qu'une simple demi-section. C'était aux environs du Mort-Homme, entre les cotes 310 et 304 et au Bec de Canard, du Réduit d'Avocourt....

La ligne était mouvante et les tranchées de fortune n'étaient que de simples niches individuelles et à peine creusées, un vrai cahos.

Un petit gars de la classe 15, et par je ne sais quel courant de sympathie, s'était attaché au vieux Pépère que j'étais déjà. Et c'était, quant à lui, un vrai petit « Dessalé » de 20 ans, et il me disait volontiers, ce « bout de gosse » et dans son langage un peu faubourien : Moi aussi je connais Pantruche ! je connais Ménilmuche ! Je ne suis pas de Paname, mais j'y bosse et j'y ramasse mes Baluches !.... Et c'est ce petit Bougre-là qui se fit tuer volontairement devant moi et en criant : Vive M. le Maire ! La fête continue...

Nous n'avions pas eu, dans notre relève, ni de grandes attaques, ni des combats au corps à corps et à l'arme blanche, mais deux ou trois coups de main et c'est un de ceux-là qui lui coûta la vie à mon petit bonhomme !...

J'avais disposé dans de vagues épaulements mes deux pièces avec sur leur enfilade, quelques guetteurs éprouvés afin d'éviter toute surprise et voici qu'au petit jour d'une aube indistincte, surgit tout à coup à l'improviste et comme une sauterelle des mieux articulées, mon petit gars « dessalé » de Paname. Il était épuisé. Il arrivait au pas de course.. Il semblait à bout de souffle. Et il ne gouaillait plus. Il était venu m'avertir en vitesse d'une embuscade prochaine. Il était parti seul dans la nuit faire une balade à son idée, un petit tour de promenade et dans une rampée à quatre pattes, il avait aperçu dans l'ombre une sorte de grouillement confus et stationnaire. Et celà s'avançait déjà, peu à peu, comme autant de larves gluantes et visqueuses, agglutinées et soudées ensemble, et c'étaient ceux qui nous préparaient un sale coup et allaient nous sauter sur le poil.

Nous étions garés. Les bandes prêtes. Le jour allait naître, et avant que les Fritz, la bouche tordue à force de crier leurs syllabes rauques et gutturales «Verdounn» «Verdounn» ne hurlassent les « dégueulasses », leurs triples hourrahs et leurs vociférations d'une joie mauvaise et sauvage, un crépitement venait en coucher la moitié par terre et mon gars de Paname s'élançait sur les hommes en calots gris et aux casques ronds à marmites !

— Faut fermer çà ! les sales « Potes », leur cria-t-il ! Faut fermer çà et surtout les fermer vos sales gueules à la poisse ! Et certes le noble Chevalier d'Assas s'était servi d'un mot un peu plus historique « A moi Auvergne ! voilà les ennemis ! » Mais notre pauvre illettré, retrouvant alors dans sa gouaille faubourienne une autre interjection plus familière et presque à la Cambronne, s'écria par deux fois ! Eh bien ! zut alors ! zut alors ! Vive M. le Maire ! La fête continue et l'on ouvre le Bal ». S'élançant le premier de tous, la bouche amère et comme s'il lampait un coup de Calvados ! En avant, les enfants ! çà c'est pas ordinaire ! çà vaut le jus ! les gars ! en avant ! çà vaut l'os ! Et au moment où il allait bondir et griffer comme un chat, une balle perdue d'un fuyard qui se retournait, le touchait en plein cœur.

Vive M. le Maire ! cria-t-il plus faiblement et avec un sourire de tristesse et qui semblait s'épanouir comme une rose écarlate ! Et tel le petit Gavroche des Misérables qui tombait sur la barricade le nez dans le ruisseau en criant c'est la faute à Voltaire et la faute à Rousseau !

A Dieu va ! et celui qui sifflait la gnole et le Calva s'élance en criant : Les enfants, un coup de Calvados ! on va leur passer sur le dos et l'on va leur percer le flanc ! V'lan ! C'était là, comme on le sait, la Marche Consulaire de Marengo, mais avec sa simple gouaille à la bouche, le petit gars illettré de la classe 15 s'était contenté de son mot de Panam, son mot de Parigot ! Vive M. le Maire ! et c'était aussi beau...

Hippolyte SUQUET.

SPORTS

Mallemort bat Sisteron-Vélo par 7 buts à 2

Que dire du match qui opposait Sisteron-Vélo au leader du championnat, l'A. S. de Mallemort, tout simplement que les nôtres avaient en face d'eux, des adversaires beaucoup supérieurs. Le match s'est joué normalement. Les locaux ont joué du mieux qu'ils savaient. La défaite est lourde, mais le score ne réflète pas du tout la partie car Sisteron, sans les superbes arrêts faits par le keaper de Mallemort, et sans oublier la malchance, aurait certainement modifié le score sans toutefois prétendre à la victoire, car le jeu fut assez équilibré.

Ce qui nous intéresse, c'est l'équipe de Sisteron. Il faut « étudier » certains jeunes joueurs, et les mettre à l'essai à de nouvelles places, voir ce qu'ils savent faire. Peut-être que l'entente sera réalisée et surtout de ne pas se décourager car, sur le Stade de Beaulieu les sportifs Sisteronnais assisteront encore à de jolies rencontres.

ARTISANS...

COMMERÇANTS...

vous qui cherchez un teneur de livres pour votre comptabilité, adressez-vous au Bureau du Journal où tous renseignements vous seront donnés.

LETTRE OUVERTE à l'ami Toine

Sisteron, le 8 Novembre 1949

Mon Cher Toine,

C'est sans doute mon ultime missive que je t'adresse du haut de nos Basses-Alpes, la dernière de cette année. Le froid, à cheval sur le mistral s'est livré contre nous à une attaque brusquée, alors qu'on ne l'attendait pas encore, autrement dit, un coup de froid en vache.

Hier matin, au réveil, nous avons vu la blanche neige. Les sommets de Lure avaient revêtu leur pèlerine blanche. Ceux de Gap également ; du côté de Digne ils avaient mis seulement un chapeau blanc ; c'est joli mais ça donne froid.

Les hirondelles prévoyantes sont parties, voilà déjà quelque temps, vers les Afriques et autres pays plus cléments, nous allons faire comme elles, sans plaisir d'ailleurs. Mais, craignant le vertige et les accidents de moteur, nous ne prendrons pas notre vol ; nous prendrons prosaïquement l'autorail qui n'est pas sans aucun danger, nous l'avons vu récemment et, craignant aussi les naufrages, nous nous arrêterons sagement sur les bords du Golfe du Tigre, ou du Lion peut-être, dans cette Cosmopolis infernale qui s'appelait autrefois Phocée et que les durs nomment « La Marsiale ».

C'est à regret que nous quittons ces lieux tranquilles, il y fait plus froid au gros de l'hiver, c'est vrai, mais quelle quiétude on y trouve.

J'ai voulu profiter du grand air jusqu'au bout et, Dimanche malgré un petit vent pas bien chaud, je suis allé sur le Stade Municipal voir évoluer les équipes de foot de Sisteron et de Mallemort. J'aime ça, tu le sais. Nos Sisteronnais ont fait tout ce qu'ils ont pu mais, malgré leur courage, ils n'ont pu vaincre, leurs adversaires étaient mieux entrainés. Eh puis ! contre la Mallemort ils ne pouvaient que succomber. Honneur au courage malheureux !

Où le public a été déçu, comme moi, c'est qu'on avait annoncé deux matches et qu'on ne nous en a donné qu'un. L'équipe seconde était allée se battre à Saint-Auban pendant que nous l'espérions à Sisteron. C'est pas des choses à faire.

Ce que les dirigeants du S. V.. devront faire, s'ils veulent conserver tout leur public, c'est d'exécuter le programme et surtout de commencer les matches bien plus tôt. Le Stade est un peu abrité du vent, mais il est aussi, de très bonne heure, en hiver, abrité du soleil. C'est te dire qu'à 16 heures nous n'y avions pas chaud.

Le spectacle est ici plus amusant qu'à Marseille, le public étant sur les touches interpelle les joueurs généralement pour les encourager, mais parfois aussi pour en eng...uirlander. Zou Chois ? Allez Kiki !... Marque le ton homme !... Regarde moi cet andouille ! Il envoie le ballon dans ses bois ! etc... etc...

Avec toi, j'ai vu de grands matches à Marseille, mais je m'y suis moins amusé qu'à Sisteron. Ici on se mêle d'un peu plus près à la partie. Le jour du match contre Pertuis, j'ai vu un arbitre de touche, qui n'était pas Sisteronnais, manifester sa joie ou son contentement à haute voix, pâlir ou rayonner de joie, en agitant son fanion à bout de bras et en faisant des sauts de cabri qui étaient à la mesure de sa joie quand ses amis avaient le dessus.

J'ai vu une petite bonne femme de jeune fille, qui est Sisteronnaise, manifester à plein gosier, en pleurer presque de dépit, quand les nôtres avaient le dessous, jusqu'à demander une canne pour bâtonner l'arbitre sur un coup qu'elle jugeait pas régulier.

Ceci tend à te démontrer qu'on est chauvin par attavisme.

Le foot-ball est un beau sport qui doit être encouragé. Il y faut de l'adresse, de l'énergie et de la maîtrise de soi pour éviter les bagarres. Toine c'est avec plaisir que je reviendrai voir évoluer mes concitoyens du Sisteron-Vélo, aux beaux temps ; en attendant, je leur dis au revoir, ainsi qu'à tous mes amis Sisteronnais. J'embrasse en même temps notre ami Titin Brisemotte et pour toi et pour moi et pour cousin Ugène.

A bientôt, vieille branche !

Louis SIGNORET.

HISTORIQUE des « Touristes des Alpes »

par A. PELLEGRIN

AUX LECTEURS

En ma qualité de l'un des deux doyens encore vivants (1) de la Société Musicale des « Touristes des Alpes », plusieurs musiciens me priaient depuis longtemps d'en écrire l'historique. Pour leur être agréable je me suis décidé de le faire du mieux et de le publier aujourd'hui, en ayant eu le soin de mettre dans leur ordre, les faits et évènements que j'ai pu recueillir dans mes recherches.

J'espère que ces renseignements seront à leur convenance et qu'ils pourront juger de quelle façon leurs aînés comprenaient ce sain esprit musical qui leur permettait de se distraire très souvent et de distraire en même temps leurs compatriotes très épris de musique qui, d'ailleurs, ne leur ménageaient pas leurs applaudissements.

Pour faire cet historique, je me suis entouré de tous renseignements puisés, autant que possible, à bonne source. A cet effet, je remercie bien sincèrement Madame Ricard, née Van Houcke, (petite-fille de M. Aimé de Laplane, créateur de la musique à Sisteron), qui a eu la gentillesse et l'amabilité de me donner de précieux renseignements à ce sujet.

Je remercie également mon ami Emile Paret, Maire et Président des « Touristes des Alpes » qui a bien voulu m'autoriser à consulter les archives Municipales et, en dernier lieu MM. Lieutier, père et fils, qui n'ont pas hésité à me confier leur collection de « Sisteron-Journal » depuis l'année 1884 (époque de sa fondation), devenu en quelque sorte le « Journal Officiel » et le défenseur de la Société Musicale « Les Touristes des Alpes ».

Comme je ne suis pas écrivain, mais simplement qu'amateur plutôt écrivassier, je prie mes lecteurs de bien vouloir m'accorder leur indulgence, au cas où mon écrit ne serait pas rédigé dans les règles... de l'art, ni stylé comme il conviendrait.

A. PELLEGRIN.

(1) Le 1er doyen est mon ami et camarade d'enfance Alphonse Tourrès, Résident Général du Tonkin, en retraite, à Marseille.

—)o(—

HISTORIQUE

Dans son existence, la musique à Sisteron en a beaucoup vu et a été assez souvent victime des passions locales. Elle mourait quelquefois mais toujours, comme le Phénix, elle renaissait de ses cendres.

Ses états de service sont nombreux et n'ont rien de banal. Pendant de longues années, et sous divers chefs, elle a tenu le record de la bonne exécution dans les Basses-Alpes.

Bien avant l'année 1850, quelques musiciens amateurs décidèrent de se rassembler en un groupe libre et privé pour faire de la musique de chambre, c'est-à-dire non encore constitué en corps de musique règlementaire. Néanmoins, quoique peu en nombre, il se faisait entendre quelquefois en public et les Municipalités de l'époque lui allouaient quand même, à titre d'encouragement, une subvention très minime dont le bénéficiaire était le chef, à condition qu'il fût professionnel.

Le premier chef dont il soit fait mention dans les archives municipales, fut un nommé Jullien auquel succéda M. Didelot.

Viennent ensuite, par ordre chronologique : M. Creste (un parent de M. Creste, en son vivant chef de la « Lyre des Alpes », Digne ; MM. Torréta ; Aimé de Laplane, chef amateur ; Bellot ; A. Jaume ; Marneffe ; votre serviteur ; Me Borel, notaire (1914).

Mais c'est à M. Aimé de Laplane, fils de l'historien, que revient l'honneur d'avoir fondé la Musique de Sisteron qui, en l'année 1850, d'accord avec la Municipalité, prit le nom de « Musique Municipale » avec le concours de cinquante membres exécutants. Depuis sa fondation ce corps de musique a fait souche pour devenir « Société Musicale des Touristes des Alpes ».

En effet, M. Aimé de Laplane, excellent musicien et éminent violoniste, travailla inlassablement pour former des musiciens capables de fournir un bon ensemble. Dans son labeur il fut enfin récompensé par la création du corps de musique qu'il avait longtemps désiré et qu'il dirigea bénévolement pendant plusieurs années.

La première audition fut donnée en la dite année 1850, le jour de Pâques, devant une foule nombreuse enthousiasmée. Dès lors, la Musique de Sisteron, ayant atteint bien vite une très bonne renommée, donna de nombreux concerts sur nos places publiques et sût se placer dans un bon rang, très souvent appelée dans la région pour des Concerts et des Concours parmi lesquels elle obtint les meilleurs prix avec médailles, disparues par négligence 20 ou 30 ans après.

A cette époque, le corps de musique comptait deux ophicléitistes dont l'instrument à clefs et à embouchure fut abandonné plus tard, parce que trop rude, lourd et à mécanisme défectueux.

M. Aimé de Laplane fit de très bons élèves, la plupart qui devinrent très en renom, parmi lesquels on peut citer d'abord Jules Guérin-Capry qui fut le professeur de piano de Mlle Claire de Laplane (fille de M. Aimé) devenue plus tard Mme Van Houcke, musicienne et pianiste de valeur.

Jules Guérin-Capry se rendit célèbre en Principauté de Monaco. Dans cette ville sa célébrité ayant été remarquée par l'Impératrice de Russie, celle-ci l'emmena à St-Pétersbourg où il devint maître de chapelle de l'Empereur.

Parmi les autres élèves de M. A. de Laplane, on peut citer Espitalier, excellent piston ; Guilbaut, fameux piston-solo des Grands Concerts de Paris et inventeur d'une embouchure rayée à l'intérieur pour faciliter à faire les coulés et donner les notes aiguës. Enfin M. de Laplane fit également M. A. Jaume, devenu excellent violoniste et clarinette. M. Jaume succéda plus tard à M. Bellot comme chef de musique.

De 1851 à 1861, les instruments sont à la charge de la Municipalité et le traitement annuel du chef est de 300 francs et de 50 à 100 francs par an pour frais de répétitions et achats de partitions de musique.

Durant cette période la Musique Municipale participa dans la région, à de nombreux Concerts et Concours soit à Manosque, Digne, Gap, etc...

Le 22 Janvier 1861, jour du mariage de la fille de M. Aimé de Laplane, Mlle Claire avec M. Van Houcke, Inspecteur des Eaux et Forêts les musiciens, malgré les rigueurs de la saison, donnèrent une sérénade aux jeunes époux, ainsi qu'à leur père en qualité de fondateur de la Musique Municipale. Très touchés de leurs marques de sympathie et d'estime, M. de Laplane et les nouveaux mariés félicitèrent et remercièrent chaleureusement nos dévoués musiciens.

Peu de temps après, M. de Laplane passa la direction à M. Bellot qui resta quelques mois seulement et ce fut M. Jaume qui lui succéda.

(à suivre)

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE

TRAVAUX COMMUNAUX. — Les Entrepreneurs et Artisans Maçons de Sisteron sont informés qu'un marché de gré à gré sera passé avec la Commune, sur appel d'offres, pour l'aménagement de deux logements à l'ancien Collège Paul Arène. Le projet est déposé au Secrétariat de la Mairie où les intéressés pourront en prendre connaissance.

Les propositions seront reçues à la Mairie, Cabinet de M. le Maire, le Samedi 19 Novembre 1949, à 11 heures 30.

VISITE DES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS. — Le Vendredi 18 Novembre, à 15 h. 30, nous aurons le plaisir d'avoir dans notre Eglise-Cathédrale une audition religieuse suivie d'un salut avec chants par les Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Entrée absolument gratuite. Quête au profit de l'œuvre. Allocution par M. l'Abbé Maillet, directeur de l'œuvre.

FOIRE. — Temps froid, première apparition de la neige qui a fondu de suite sous les rayons du soleil. Peu de monde. Transactions au-dessous de la normale.

Les Agendas de Poche et de Commerce ; les Almanachs Hachette ainsi que les Calendriers de 1950 sont en vente à la Librairie Lieutier, 25, Rue Droite.

AVIS A NOS ABONNES. — Les abonnés à « Sisteron-Journal » dont l'abonnement expire courant Novembre, sont priés de le renouveler s'ils ne veulent pas subir de l'interruption dans la réception du journal.

Ils peuvent verser le montant de leur abonnement à notre Compte Postal 156-36 Marseille.

CROQUIS ALPIN

L'Epuisée

La jeune dame n'en peut plus
D'avoir fait une randonnée
Dans la montagne, l'autre année,
En grimpant roches et talus.

Ses pieds, dans ses souliers reclus,
Saignaient au bout de la journée.
La jeune dame n'en peut plus
D'avoir fait une randonnée.

Un mulet aux jarrets velus,
Bonne âme, l'avait ramenée.
Et ses beaux membres sont perclus.
Et depuis lors elle est vannée,
La jeune dame n'en peut plus.

Georges GEMINARD.

MUSIQUE. — C'est les 19, 20 et 21 Novembre que nos musiciens fêteront dans un grand fracas d'harmonie, Sainte-Cécile, leur patrone.

Cette manifestation artistique revêtira cette année une importance grandiose par l'appoint de la Fanfare qui se joindra à l'Harmonie dans un grand Concert qui sera donné le Dimanche 20 dans la vaste salle des Variétés, toute rafraichie et décorée. Ce Concert sera suivi d'un Bal où deux orchestres, dans leur répertoire, feront vire-volter les joyeux couples de danseurs.

Le Samedi 19, un grand Banquet qui réunira musiciens, fanfaristes et membres honoraires aura lieu à l'hôtel des Acacias, de bonne renommée, devant un menu des mieux composés auquel chacun fera honneur et qui précèdera les chansons aussi variées que nombreuses que nos artistes locaux trouveront dans leur répertoire.

Le lendemain Lundi, la fête aura son dénouement dans une chapelle en l'honneur de Saint-Cécilon, fils unique de Sainte-Cécile, de joyeuse mémoire.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons le programme de cette belle manifestation artistique et musicale.

—)o(—

La Société Musicale « Les Touristes des Alpes » vient de recevoir la somme de 500 francs de la part de M. Emile Latil, pailles et fourrages. Elle adresse au généreux donateur, ses remerciements.

FETE DE L'ARMISTICE. — Cette cérémonie à laquelle toute la population a été invitée, se déroule au moment ou nous mettons sous presse. Nous en publierons le compte-rendu dans notre prochain numéro.

ANCIENS COMBATTANTS. — L'Amicale des A. C. adresse ses remerciements sincères pour la somme de 100 francs qu'un généreux donateur anonyme a bien voulu lui faire remettre pour fleurir le Monument aux Morts de la Place de l'Eglise à l'occasion des Fêtes de la Toussaint.

DISTINCTIONS. — Nous apprenons avec plaisir que M. Pierre Trémelat, professeur d'éducation physique à Sisteron, vient de recevoir la Médaille de l'Education Physique.

Nos félicitations.

Nos félicitations également à M. Briançon, garde forestier à Sisteron, qui vient d'être décoré de la Médaille Forestière.

PARTI SOCIALISTE S.F.I.O. — La semaine dernière, les membres de la Section du Parti Socialiste S. F.I.O., convoqués par voie de presse se sont réunis dans une salle de la Mairie pour une prise de contact. Depuis quelques temps en effet la Section était en léthargie.

Le Secrétaire ouvre la séance devant une assistance peu nombreuse et il faut remarquer que ce sont toujours les mêmes qui sont là.

Après avoir déploré l'absence presque régulière de certains édiles, la discussion s'engagea sur l'ordre du jour. L'actualité politique fut évoquée et un large tour d'horizon entrepris, ou chacun exprima son point de vue, national et local.

A l'issue de la réunion, il fut décidé que dorénavant une réunion mensuelle aura lieu le premier Mercredi du mois à 21 heures, salle de la Mairie.

La prochaine réunion aura donc lieu le Mercredi 7 Déceembre avec l'ordre du jour suivant : « Les Jeunesses Socialistes », « Les Jeunes Socialistes ».

ASSEMBLEE GENERALE DE LA C. G. A. — Dernièrement les membres de la C. G. A. se sont réunis en Assemblée Générale dans une salle de la Mairie de Sisteron.

M. Brémond, Président du Syndicat, ouvrit la séance, remercia tous les adhérents présents.

Il passa ensuite la parole à Latil Louis, Délégué Cantonal, Président Départemental qui tout d'abord, évoqua la réunion du Conseil National, tenue à Lyon le 27 Septembre et d'où il ressort que le Gouvernement fait toujours une politique agricole contraire aux intérêts du pays.

Il développa ensuite le programme minimum pour une politique agricole immédiate (prix de revient et prix de vente, importations, exportations, consommation intérieure, organisation des marchés, équipement, fiscalité, politique économique internationale).

La question la plus importante étant celle des impôts, une longue discussion s'engagea et se termina par l'adoption de la motion présentée au Conseil National.

Enfin, avant de terminer, l'orateur s'attache à montrer l'importance des prochaines élections de la Mutualité Agricole. Quatre candidats furent alors désignés et, l'ordre du jour étant épuisé, la séance fut levée à 12 heures.

VARIETES - CINEMA
Programme de cette semaine
Actualités Documentaire
Dessins Animés
et un grand film
LA FLECHE NOIRE

CASINO-CINEMA
Programme de cette semaine
Actualités — Documentaire
Dessins Animés
et un grand film
LE RETOUR DE FRANCK JAMES

A VENDRE :
TRENTE CHEVRES.
S'adresser 52, Rue Droite, Sisteron.

ETAT-CIVIL

du 4 au 11 Novembre 1949

Naissances : Emile Maurice Meysson, Avenue de la Libération.— Claude Georges Jacques Badet, Avenue de la Libération. — Gérard Joseph Daniel Brémond, Avenue de la Libération. — Jacqueline Paulette Odile Latil, Avenue de la Libération.

Publication de Mariage : André Gustave Marius Burle, monteur, domicilié à Sisteron, résidant à Tarascon et Anna Plotica, sans profession domiciliée à Cendras (Gard).

Décès : Antonine Rolland, veuve Turriers, 88 ans, Avenue de la Libération.

Etude de Me CHARLES-ALFRED avoué, 4, Boulevard Thiers, DIGNE

EXTRAIT
d'un JUGEMENT D'ADOPTION

D'un jugement rendu sur requête le onze Août mil neuf cent quarante neuf par le Tribunal Civil de DIGNE, enregistré, il appert que Monsieur Elie Joseph Fortuné MAGNAN, négociant en bestiaux à AUBIGNOSC (Basses-Alpes), ayant Me CHARLES-ALFRED pour avoué, a adopté Monsieur Lucien Jean FOURNIER, né le quatorze Février mil neuf cent onze à TALLARD (Hautes-Alpes), négociant en bestiaux à AUBIGNOSC (Basses-Alpes), et son épouse Madame Marie Thérèse Gilberte Augustine SCHULE née le cinq Juillet mil neuf cent treize à PERONNE (Somme), demeurant avec son mari à AUBIGNOSC.

Les adoptés porteront désormais le nom de FOURNIER-MAGNAN et SCHULE-MAGNAN.

Pour Extrait
CHARLES-ALFRED, avoué.

On nous prie d'insérer la note suivante :

DECLARATION : M. Perrymond, de Volonne, revient sur l'incident survenu dans le car Buès le 7 Juillet dernier entre lui et Mme Massot-Devèze, de Sisteron.

Il regrette cet incident et présente ses excuses à Mme Massot-Devèze, reconnaissant son honorabilité.

D'autre part il verse à Mme Massot-Devèze, à titre de dédommagement moral, la somme de vingt cinq mille francs.

Ets DURANCE-AUTO

A. BARET & A. DECAROLI
Concessionnaire : PEUGEOT — BERLIET — GENERAL MOTORS

VEHICULES D'OCCASION
disponibles sauf vente

402 PEUGEOT
CITROEN Traction Avant 11 BL
202 PEUGEOT 1939
301 PEUGEOT, Conduite aérodinamique
BERLIET Conduite type 944

VEHICULES INDUSTRIELS

HOTSCKISS 2 ton., dernier modèle 14.000 kms
RENAULT 2 tonnes cabine avancée 4.000 kms
CITROEN, type 32, avec benne état neuf
CITROEN, fourgon tôlé, type 7 U
CITROEN C 4, 1.000 kilos
DODGE 4x4
G. M. C. plateau ridelles
5 CV PEUGEOT, camionnette 190 S
RENAULT Monaquatre, boulangerie 800 kilos
PEUGEOT 301, fourgon tôlé, 800 kilos
LATIL, cabine avancée, 3 ton. 1939
DODGE 4x4 ambulance

MONUMENTS FUNERAIRES
Escaliers — Eviers — Carrelages
Plaques et Livres en marbre
Gravure
Marbrerie R. CAFFIN
Rue des Combes — SISTERON
Devis gratuit sur demande.

Vêtements **PHILIP**
Rue Droite — SISTERON
Maison vendant le meilleur marché de la Région.
Pour la saison d'hiver
CANADIENNES imperméables doublées mouton à 7.990 frs
IMPERMEABLES hommes et dames
PARDESSUS coloris mode droits et croisés
COSTUMES habillés tissu peigné à des prix très avantageux
Culottes Enfants
Tabliers Ecoliers
Norvégiennes Ski
et un grand choix de
VESTES et CULOTTES de Chasse
Chemiserie — Cravates
CONSULTEZ-NOUS...
un renseignement ne coûte rien.

ATELIER DE MENUISERIE ET EBENISTERIE
REYNAUD & BURLE
Rue de La Coste, SISTERON
SERVICE des Pompes Funèbres
CERCUEILS tous bois
— Prix Modérés —

EN BOURSE, ce sont toujours les mêmes qui gagnent et les mêmes qui perdent.
POUR REUSSIR...
consultez
André CAQUANT
Gradué en droit
Conseil Commercial
Financier et Juridique
3, Rue Mercerie — SISTERON
(Mercredi après-midi et sur rendez-vous)
Les jours de Foire de 10 h. à 16 h.

Gde vente Réclame
du 15 au 30 Novembre
Chez MUSSO
Rue Saunerie — SISTERON
Spécialité de
BLEUS DE TRAVAIL et VELOURS
(dépositaire de la Maison de Lyon)
CANADIENNES ET CUIRS
COSTUMES hommes et jeunes gens prix imbattables
BONNETERIE — CONFECTION
Hommes et Dames
DRAPERIE CHEMISERIE
LINGE DE TABLE
PRIX ET QUALITE
UNE VISITE S'IMPOSE.

Mme Couton
informe le public qu'elle se tient à sa disposition pour...
TEINTURERIE DEGRAISSAGE
BOUTONS A FAÇON
STOPPAGE
PLISSAGE et REPRISE MACHINE
JOURS MACHINE
BRODERIE
S'adresser :
53, Rue Droite — SISTERON

Gagnez 20.000 fr. par mois
En élevant des animaux pour nos Laboratoires dans cave, grenier ou cellier. Travail très facile, une heure par jour. Renseignements, notice et photos contre 30 francs.
D. E. A. L. — ARDENAY (Sarthe).

SUIF
SPECIAL POUR TONNEAUX
NETTOI-FUT
MECHES SOUFFREES
Droguerie BERNARD

AVANT D'ACHETER
UN POSTE DE T. S. F.
voyez chez
C. FIASTRE
22, Rue Saunerie
Modèles à partir de 8.500 francs
et notre nouveau
MODELE HAUT LUXE
6 nouvelles lampes Rimlvek à 15.895 francs
Agence
RADIOLA — AMPLIX — RALLY
— Vente Comptant et Crédit —
AGENCE « FRIGIDAIRE »

TOUTES
REPARATIONS
D'HORLOGERIE
PRIX MODERES
TRAVAIL SOIGNE
dans bref délai
CHAUVIN Amand
Rue Poterie
La Coste — SISTERON

Pas de Piqûres
Eczémas secs et crouteux
Boutons — Démangeaisons
Impétigo — Urticaire — Varices
Un Dépuratif à base de Plantes
« Le Sérum Végétal de Vergons »
EMPLATRE AMERICAIN St-ROCH
Douleurs — Rhumatismes
Laboratoire : 33, Bd Pierre Sola
Dr A. FERRAND, pharmacien, NICE
Brochure et Renseignements sur demande

A LA MARBRERIE DE LA CITADELLE
Tout ce qui concerne l'Art Funéraire et le Bâtiment
Monuments Funéraires
Plaques et Livres
Devantures de Magasins
Escaliers, Cheminées
Dessus de Meubles, etc....
POMPES FUNÈBRES
Couronnes Céramiques
Fleurs Artificielles
Vases et Jardinières
en tous genres
PERRONE MAGASIN : 59, Rue Droite ATELIER : au Collet SISTERON

AU SOUVENIR
59, Rue Droite
Téléphone 93
POMPES FUNÈBRES
CERCUEILS (article soigné) Grand Choix de COURONNES
PLAQUES et MAUSOLEES
TRAVAIL SOIGNE PRIX IMBATTABLES

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON